

Zenner (PRL) : "Un peu de modestie, M. Maingain"

Le député libéral bruxellois juge que Rudy Aernoudt pose de bonnes questions

La possible arrivée de Rudy Aernoudt sur les listes du MR ne laisse personne indifférent chez les réformateurs. Rudy Aernoudt a ses opposants et ses partisans. Il y a quelques jours ("La Libre" du 3 février) Olivier Maingain, le président du FDF, appelait Rudy Aernoudt à se montrer un peu plus modeste dans ses propos. A son tour, Alain Zenner, ancien secrétaire d'Etat, actuel député bruxellois, appelle Olivier Maingain à un peu de modestie.

Vous défendez l'arrivée de Rudy Aernoudt au MR ?

Un peu de vent frais nous ferait du bien. Je ne sais pas si Rudy Aernoudt négocie actuellement sa place sur une liste européenne ou autre chose. Je n'en sais rien. Mais je trouve assez curieux qu'Olivier Maingain vienne ainsi souffleter Rudy Aernoudt, qui s'exprime très librement et qui représente, je crois, beaucoup de choses. Car enfin, le FDF représente peut-être quelque chose à Bruxelles. Mais en dehors de Bruxelles, le FDF est inexistant. Olivier Maingain l'oublie parfois.

M. Maingain juge que M. Aernoudt, s'il veut se rapprocher du MR, doit en adopter la charte...

Ce n'est pas parce qu'on a une autre opinion que celle de M. Maingain sur le plan linguistique, qu'on ne peut pas être au MR. Moi, je peux vous dire que beaucoup de libéraux sont effrayés de l'attitude de M. Maingain qui, pour rester poli, parle toujours "la tête fort haute". Ses propos ne vont pas du tout dans le sens d'un compromis. Il dispose d'un fonds électoral qu'il exploite avec une grande habileté et une grande intelligence. Mais son propos est-il toujours fidèle à la charte fondatrice ? En quoi le fait que M. Aernoudt estime que la solution pour Bruxelles passe peut-être par une autre attitude des bourgmestres de la périphérie en quoi est-ce contraire à la charte fondatrice ? Vous connaissez l'expression : dans un état totalitaire on vous dit "ferme ta gueule " et dans une démocratie, on dit "cause toujours".

M. Aernoudt a également tenu des propos très fermes sur les chômeurs... Vous les partagez ?

Je suis d'accord pour dire qu'il ne faut pas purement et simplement transférer ces charges aux communes. Mais il y a tout de même une question qui peut être posée : peut-on continuer notre système, unique en Europe, qui fait preuve d'une grande largesse à l'égard des chômeurs ? C'est sans doute une richesse, mais peut-on se la payer ? Le débat n'est pas facile, mais il faut parler de l'indexation, de la durée du chômage, du contrôle des chômeurs On sait bien qu'il y a des pratiques abusives, même si l'on sait aussi, la crise récente l'a démontré, que les abus sont partout. Ce n'est pas parce qu'on pose des questions qu'on est à l'extérieur du MR. Moi, je suis un centriste de droite et je me pose des questions. Oui il faut un débat sur l'arrivée de M. Aernoudt et il faudra ensuite se ranger à l'avis de la majorité. Vous savez, Alain Destexhe pose aussi des questions qui sont parfois beaucoup plus choquantes.

M. Aernoudt ne semble pas vouloir changer les limites de la Région bruxelloise... Et vous ?

Si on veut un accord communautaire, il est évident qu'il faudra, un moment, poser la question des frontières. Et il ne faudra pas accepter comme cela, sans contrepartie, une scission de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Mais j'entends quand même beaucoup de gens, libéraux ou non, souhaiter qu'on prenne le problème communautaire à bras-le-corps. Pour cela, il faudra accepter de négocier. Le débat politique actuel est très largement occupé par les débats institutionnels. Je pense qu'il est urgent de trouver une solution à court terme parce que toute notre énergie va là-dedans. On ne règle plus rien, car tout a une dimension communautaire. Je défends l'idée d'élections à tous les niveaux de pouvoir en juin prochain de manière à négocier un grand accord.